

FOURMIES

National Cyclo-cross



Flora LEFEVRE : 9ème

Matthieu VATAN : 17ème

National Cyclo-cross

17 et 18 janvier 2015

Voilà déjà plus de deux heures que je roule vers le nord de la France. Matthieu et Pascal sont déjà arrivés, et s'installent avec Dominique, Catherine et Samuel dans le gîte qu'ils ont loué au Valjoly près de Fourmies. Ma conduite devient automatique. Mon esprit divague. Je ne pense pas à ma course du lendemain, pas encore. Il fait nuit noire. Je ne peux voir le paysage, les champs, les bonnes terres de l'Aisne. J'imagine que je rentre dans un paysage ponctué de terrils, vestiges d'un passé minier, industriel, ouvrier. Je repense aux ouvriers de Fourmies qui ont fait face à la troupe qui inaugurerait son nouveau fusil : le fusil « Lebel ». 9 morts au tapis dont des femmes et des enfants. Journée terrible du 1^o mai 1891. 300 soldats face à 200 manifestants. Le lendemain, 50000 manifestants ont protesté contre le supplice des martyrs de Fourmies. Éternel recommencement des actes de résistance face à la violence aveugle. Je suis Charlie, je suis Fourmies. Ne jamais renoncer.

Samedi matin, nous sommes à pied d'œuvre. Flora est tombé de son lit. Elle est là, à Fourmies, avant nous. Nous nous échauffons ensemble sur le circuit. Le brouillard est tenace. La pluie de la veille au soir a rendu le terrain boueux, glissant dès les premiers tours de roue. La course va être impitoyable. Au départ, je remonte Jean-Claude MORLET parti calmement. Il faut éviter la chute dans ce premier tour où nous sommes tous si près les uns des autres. Cela glisse dans tous les sens. La montée dans le bois se fait à pied. Le retour sur la prairie permet aux costauds de creuser les écarts dans les brouillards et dans les raidards. Jean-Claude repasse devant. Je perd des places. je ne vois pas Pascal. Mais, j'ai doublé Alain Schwitzgabel qui m'a battu lors du championnat régional à Autry le Chatel : s'agit pas de le laisser revenir ! Dans le dernier tour, je commets une grosse erreur qui m'envoie au tapis, ma chaussure coincée dans la roue avant. J'ai un rayon cassé. Je dois défaire le frein avant pour finir la course. Je peux enfin repartir. J'ai perdu 4 places. Je termine 44ème. C'est râlant ! A l'arrivée, je prends des nouvelles des copains. Jean-Claude a pris la 19ème place (beau résultat pour sa 1ère participation). Pascal a subi durant la course des douleurs à son genou consécutives à sa chute à Henrichemont. Il termine 54ème. Dans les parties pédestres, il n'a pu donner toute sa mesure. Didier PERRUCHE termine 46ème entre moi et Pascal.

Enfin, c'est au tour de Flora d'entrer en action. La drôle de méthode pour l'appel des concurrentes consiste à mélanger les 3 catégories d'âge. Flora est en 3ème ligne loin de ses rivales directes. Elle est furax. Au coup de sifflet, toutes s'élancent. Flora remonte quelques concurrentes, puis renonce à suivre les plus rapides. Elle fait sa course à son rythme : 12ème en début de course. Elle remonte à la 8ème place dans le dernier tour. A 200 mètres de la ligne, elle ne peut empêcher le retour d'une fille de l'Aisne au gabarit impressionnant. Flora prend une bonne 9ème place dans une course au niveau très relevé. Quelques heures plus tard, dans un mail, elle m'écrit : « La saison de cyclo cross est terminée pour moi ... je me dis déjà vivement l'année prochaine ... comme tous les ans ! »

Matthieu court le dimanche après-midi. C'est l'ultime course de ce championnat. La pluie initialement prévue n'est finalement pas tombée. Le soleil a même fait son apparition en début d'après-midi. Champion régional, Matthieu part en première ligne. Il peut gérer les premiers borborygmes sans être dans le gros du paquet. L'allure est insoutenable. Il doit laisser partir les meilleurs et se retrouve rapidement au-delà de la quinzième place. Reste à tenir le coup jusqu'au bout. Savoir rester dans la zone rouge durant une heure sans perdre sa lucidité qui fait commettre la faute technique. Cela nécessite un engagement total. Pascal est là sur la zone de dépannage prêt à lui donner un vélo propre pour laver le vélo embourbé et lui redonner propre au tour suivant (c'est autorisé en UFOLEP cette année). Mais, Matthieu ne peut s'arrêter sous la pression de son concurrent direct. Et puis, la boue a séché un peu. Les coureurs et les vélos sont moins recouverts que la veille. Finalement, Matthieu prend la 177^{me} place, content d'avoir assuré jusqu'au bout et conscient de porter dignement son titre de champion régional.

Ch.L

